

Plan d'Etat, il n'existe pas de secrets « commerciaux », ni, d'une manière générale, de secrets d'administration. N'importe quel processus de production et n'importe quel calcul commercial peuvent être vérifiés par cette Commission (d'une manière directe ou par le contrôle ouvrier et paysan). Tous les bilans et tous les comptes officiels sont ouverts devant elle, et cela n'est pas pure ostentation de hâbleurs ; c'est un état de fait. Sans doute certains chiffres seront contestés, et les compétences ne manqueront pas de faire des objections dans tel ou tel sens au sujet de certains rapports ; les modifications administratives, qu'elles soient acceptées ou refusées, pourront avoir de graves conséquences pour l'une ou l'autre des entreprises pratiques — pour le contingent d'exportation et d'importation, pour le nombre des postes d'Etat, pour tels ou tels besoins administratifs, etc. Mais ces corrections ne changeront rien aux rapports *fondamentaux*. Il ne peut pas exister actuellement de chiffres plus approfondis par la pensée, mieux examinés que ceux qui nous sont offerts par le tableau que publie la Commission du Plan d'Etat. Une chose est en tous cas déjà incontestable : un chiffre de « contrôle » inexact mais déduit de l'ensemble des expériences économiques acquises vaut toujours mieux qu'un travail en l'air. Dans le premier cas nous pouvons corriger, grâce à l'expérience, et augmentons notre savoir ; dans le deuxième cas, par contre, nous vivons « au hasard ».

Le tableau va jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre 1926. C'est-à-dire qu'après vingt mois environ, si nous sommes en présence des comptes rendus annuels administratifs pour 1925-26, nous aurons la possibilité de comparer la réalité de demain avec nos estimations d'aujourd'hui qui sont consignées dans des chiffres. Aussi grande que soit alors la différence, la comparaison seule constituera déjà une école irremplaçable de l'économie de plan.

Quand il est question de l'exactitude plus ou moins grande d'une prévision, il faut savoir au juste de quel genre de prévision il s'agit. Quand, par exemple, les statisticiens de l'Institut américain Haward s'efforcent d'établir la vitesse et la direction de développement de différentes branches de l'économie américaine, ils procèdent — jusqu'à un certain point — comme les astronomes, c'est-à-dire qu'ils essaient de saisir la dynamique de processus qui sont complètement indépendants de leur volonté. La différence consiste seulement dans le fait qu'ils ont à leur disposition des méthodes qui ne sont pas du tout aussi exactes que celles des astronomes. Mais nos statisticiens se trouvent dans une position foncièrement différente : ils opèrent en tant que membres d'ins-

titutions qui dirigent l'économie. Chez nous, le plan d'estimation n'est pas seulement le produit d'une prévision passive, mais aussi le levier de la « planification » économique active. Là, chaque chiffre n'est pas seulement une simple copie photographique, mais aussi une directive. Le tableau des chiffres de contrôle est établi par un organe d'Etat qui est à la tête, — et à quel point ! — des positions dominantes de l'économie. Si ce tableau mentionne que dans l'année 1925-26 notre exportation doit monter des 462 millions de roubles de cette année à 1.200 millions de roubles (1), c'est-à-dire augmenter de 160 %, ce n'est pas là une simple prévision, mais réellement une directive : il le faut. Sur les bases de ce qui est, on indique ici ce qu'il faut faire. Si le tableau nous dit que les investissements de capitaux dans l'industrie (c'est-à-dire les dépenses pour le renouvellement et l'extension du capital de base) doivent s'élever à 900 millions de roubles, ce n'est encore pas là un exposé de chiffres sans signification, mais un devoir statistiquement motivé, et de la plus haute importance. Le tableau est fait ainsi du commencement à la fin. Il représente une conjonction dialectique de prévision théorique et de volonté pratique, c'est-à-dire : la réunion des conditions et tendances objectives et calculées, et des tâches subjectivement déterminées de l'Etat ouvrier et paysan qui gouverne. C'est en cela que consiste la différence foncière entre le « tableau d'ensemble » de la Commission du Plan d'Etat et toutes les vues d'ensemble, statistiques, calculs et déterminations faites d'avance par un Etat capitaliste quelconque. Comme nous le verrons, c'est là que réside l'énorme supériorité de nos méthodes socialistes sur les méthodes capitalistes.

Cependant le tableau de contrôle statistique ne donne pas d'estimation des méthodes économiques du socialisme en général, mais de leur application dans des conditions déterminées, c'est-à-dire au cours d'une certaine étape de la nouvelle politique économique (NEP). Les processus économiques élémen-

---

(1) Pour les 11 premiers mois de 1927, les exportations se sont montées à 691 millions de roubles. Contrairement aux prévisions, l'exportation en 1925-26 fut déficitaire. « Par suite de l'augmentation des prix à l'intérieur du pays au cours du premier semestre, et de la diminution des prix mondiaux, un certain nombre d'articles d'exportation n'ont pu trouver de débouchés.... C'est pourquoi le bilan du commerce extérieur au cours du premier semestre de l'exercice 1925-26 a été négatif ». (*Décision du Conseil des com. du peuple et du Conseil du travail et de la défense*. V. O. août 1926).